

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS			
	UN AN	SIX MOIS	
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4	
Provinces.....	8	4.50	
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45	

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

2me Année
Numéro 340
MERCREDI
8 Décembre 1920
Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÉS

Après la conférence de Londres

Les conversations qui viennent de se clore dans la capitale anglaise ne marquent évidemment qu'une étape. De nouvelles conférences seront nécessaires entre les chefs de gouvernements alliés pour le règlement de toutes les questions encore en suspens, et notamment pour la solution du problème oriental.

Comme à chaque jour suffit sa peine, il faut se féliciter que la France, l'Angleterre et l'Italie se soient mises d'accord sur l'avisement qu'elles viennent d'adresser à la Grèce au sujet de Constantin. C'est un fait d'heureux augure, et qui coupe court à certaines manœuvres, que les gouvernements de Londres, de Paris et de Rome aient fait entendre à Athènes le même langage énergique et clair. Si, maintenant, le gouvernement hellénique, se basant sur les résultats d'un plébiscite faussé dans son essence, puis-que ni les vénizelistes, ni les socialistes n'y ont pris part, si le gouvernement hellénique persiste à inviter Constantin à rentrer dans son ancienne capitale, il ne s'étonnera pas, ni le peuple grec non plus, que les puissances reprennent leur liberté d'action et envisagent, de concert, les mesures que commande la situation nouvelle.

Ces mesures, elles ont été envisagées à Londres dans son ensemble. Elles comportent d'abord, nous le savons, le retrait de l'aide financière de la France et de l'Angleterre à la Grèce, et la non-reconnaissance de l'émission de deux cents millions de drachmes faites récemment par le cabinet Rhalys. Mais il est bien certain que, si Constantin revient à Athènes, d'autres questions se poseront pour lesquelles les alliés devront se concerter.

Comme le dit très justement le Temps, deux questions sont posées en Grèce depuis les élections du 14 novembre : « une question de personnes et une question de personnel. » La question de personnes se pose ainsi : « Qui sera roi ? Constantin, Georges ou Paul ? » Et la question de personnel se ramène à l'interrogation suivante : « Quels sont les hommes qui dirigeront désormais l'administration, la diplomatie, l'armée et la marine de Grèce ? »

La conférence de Londres n'est occupée que du premier problème. Le second se posera forcément lors des prochaines conversations, qui se tiendront vraisemblablement à Paris.

En tout cas, il est indispensable, pour que ces conversations puissent utilement s'engager, et pour que les décisions auxquelles elles aboutiront ne soient pas des décisions en l'air, il est indispensable que les alliés soient fixés sur deux points :

1o Quelle est définitivement l'attitude de la Grèce, en présence des déclarations catégoriques de la conférence de Londres ?

2o Quelles sont les dispositions et les prétentions des dirigeants turcs ?

Sur le premier point, la lumière va être faite ces jours-ci. Nous sommes encore mal renseignés, à l'heure actuelle, sur les résultats du plébiscite et sur les suites qui vont y être données, mais cette incertitude ne saurait être très longue. Il est hors de doute qu'avant leur prochaine réunion, les chefs des gouvernements de France, d'Angleterre et d'Italie, pourront tabler sur des données positives.

Mais on comprend que la seconde condition n'est pas moins importante que la première. Dans le règlement du problème oriental, il y a trois groupes principaux d'intéressés : il y a la Turquie, il y a la Grèce, il y a les grandes puissances alliées, dont les décisions définitives seront évidemment fonction de l'attitude de la Grèce et de la Turquie.

Il leur importe absolument de savoir avec quelles autorités turques elles peuvent utilement causer. Normalement, légalement, c'est avec celles de Constantinople, mais à l'heure actuelle, il s'agit beaucoup moins de respecter les formes et de s'adapter aux réalités. Si l'on s'adresse au gouvernement central et si Angora continue à déclarer nulles et non avenues toutes les mesures décrétées par ce gouvernement, les choses risquent de ne pas avancer beaucoup. En ce moment, une délégation de Constantinople est abouchie avec Mustafa Kemal. Avant de fixer les lignes de leur politique nouvelle, les alliés voudront probablement attendre le résultat de ces conversations d'Anatolie. Leur attitude pourrait, en effet, être différente, selon que Constantinople et Angora ne réussiront pas à s'entendre ou selon qu'elles arriveront à un accord.

Dans cette dernière hypothèse, il restera encore aux alliés à connaître les grandes lignes de cet accord et sur quelles bases il serait possible d'envisager une adaptation du statut oriental. Sans se heurter à l'intransigeance des nationalistes turcs.

Si ceux-ci émettent véritablement les prétentions qu'on leur prête, s'ils s'imaginent pouvoir bouleverser de fond en comble le traité de Sévres, s'ils veulent notamment remettre en question le régime de Constantinople et les Détroits, il est bien certain que même les plus conciliantes des puissances occidentales ne les suivront pas sur ce terrain.

Dans ce cas, une fois de plus, ce seraient les kemalistes qui provoqueraient un retour en faveur de leurs adversaires. Il est indéniable que l'attitude que les alliés adopteront définitivement vis-à-vis de la Grèce dépend, au premier chef, de la politique des dirigeants turcs. Si ceux-ci se montrent habiles et modérés, s'ils savent profiter des bonnes dispositions dont on témoigne à leur égard dans certaines capitales européennes, ils peuvent espérer un règlement final moins défavorable sur certains points qu'ils n'eussent pu le craindre il y a quelques mois. Mais s'ils gâtent, par leurs exigences, une situation que les circonstances ont modifiée en leur faveur, c'est évidemment la Grèce qui en profitera.

Mais cette Grèce, en toute hypothèse, ne saurait être la Grèce des Constantin, des Dousmanis, des Streit et des Gounaris. Si, par suite de la maladresse ottomane, les alliés confirment à la Grèce la plupart des avantages qu'ils avaient conférés à M. Venizelos, ils exigeront que les affaires de ce pays ne soient pas dirigées par des ennemis avérés de l'Entente. Le maintien de la mobilisation hellénique, la continuation de la grande politique inaugurée par M. Venizelos ne pourrait se concevoir et ne donner à l'Europe des garanties suffisantes que poursuivie par des hommes animés du

même esprit et dont le passé n'évoquerait pas des souvenirs de guet-apens ou de trahison.

E. Thomas

LES MATINALES

On sait que le meurtrier d'Essad pacha a été acquitté par le jury de la Seine. Ce procès concernait une affaire albanaise, a fait l'objet de longs commentaires dans les feuilles de Paris. Avec la personnalité du jeune Anni Rustem, patriote musulman d'Albanie, il a rappelé la figure du fameux général dont les aventures politiques ont défrayé la chronique des journaux durant de longues années tant à Constantinople qu'ailleurs. L'assassinat de cet Albanais sur un trottoir parisien par un autre Albanais n'était sans doute pas la fin qu'ambitionnait cet homme aux grandes ambitions. Il s'en est allé avec toute sa gloire dans un tragique fait-divers auquel l'acquiescement de son meurtrier apporte un épilogue banal. Essad pacha est deux fois mort, si l'on peut dire, avec le geste de Rustem. Sa dernière aventure n'aura rien ajouté à sa renommée qu'il voulait brillante avant tout. Et c'est dommage.

Mais Anni Rustem, malgré son attitude timide, ne manqua pas d'humour au cours de l'interrogatoire du président. Comme celui-ci lui demandait comment il avait connu M. Goya, secrétaire d'Essad, Rustem répondit : — Par hasard, oui, M. le président.

Le hasard est le roi du monde.

A une autre question touchant la préméditation, le meurtrier, qui entend établir qu'il n'y a eu de sa part qu'un geste spontané, explique : — Je ne cherchais pas à rencontrer Essad. De même qu'on prend plaisir à regarder de jolies fleurs on évite de voir des gens déplorables.

On comprend facilement que de telles réparties politiques aient fait sourire l'auditoire et juger sympathiquement un jeune homme si sensible à la beauté des fleurs, si soumis à la volonté du roi Hasard.

VIDI

L'IMBROGLIO GREC

La Grèce dans un piège

On lit dans l'Orient News : Les Grecs à Athènes n'ont pas été apaisés par la note des alliés. Ils déclament plus fort que jamais en faveur de Constantin. A ces clameurs ils mêlent d'autres cris en faveur des alliés. C'est l'esprit du peuple. Celui du gouvernement est à peine différent.

Le gouvernement soutient que le proche avenir démontrera, dans le cas même du retour de Constantin, que la Grèce est tout entière et de tout cœur avec l'Entente.

A la suite des récentes manifestations, il ne subsiste aucun doute sur le retour de l'ex-roi.

La folie politique ne saurait être poussée si loin. Dans son exubérance le peuple grec a l'audace de prodiguer des tendresses alternativement à l'Entente et à Constantin. Le gouvernement doit bien savoir que l'avertissement des Alliés qu'ils cesseront d'accorder des emprunts à la Grèce signifie qu'il lui sera impossible de maintenir l'expédition en Asie-Mineure.

Il est néanmoins incroyable que les dirigeants actuels de la Grèce soient aussi aveugles qu'ils le paraissent, ou aussi fous d'enthousiasme que le peuple.

Ce dont on ne peut douter c'est que le peuple grec a été pris dans le filet où l'on se proposait de faire tomber la paix du proche Orient. Lorsque ce filet sera retiré on y trouvera que c'était la Grèce elle-même qui était la réelle proie des réactionnaires.

Le plébiscite

Paris, 6. T.H.R. — D'après les dernières nouvelles, l'enthousiasme pour le plébiscite est moins grand que le jour des élections législatives. Au ministère de la marine, on a centralisé les votes de tous ceux qui appartiennent à l'armée navale, en obligeant chacun à indiquer son nom, son adresse et sa fonction.

Des soldats sont venus se plaindre de la pression exercée par leurs officiers, en disant qu'on les a contraints à laisser les bulletins « non », qu'ils avaient préparés,

et à mettre dans les urnes des bulletins au nom de « Constantin ».

Athènes, 6 décembre
Le référendum fut favorable à Constantin presque à l'unanimité. A la suite de ce résultat le roi est attendu en Grèce la semaine prochaine.

(Bosphore)

On mande d'Athènes au Patrie de notre ville que dans 15 secteurs d'Athènes sur 13,669 votants 99 seulement ont voté contre Constantin.

On évalue à 50.000, d'après la même dépêche, le nombre des femmes ayant pris part à la manifestation qui a suivi la fin du plébiscite. Elles se sont rendues aux légations des puissances alliées aux cris de « Nous voulons le roi ! »

Athènes, 6 décembre
On mande de Paris que la première note des alliés a été remise également à Constantin.

(Bosphore)

Une nouvelle note des alliés

Athènes, 6 décembre
Les alliés remirent une nouvelle note au gouvernement, annonçant qu'ils cessent de donner à la Grèce leur aide économique en cas de retour de Constantin.

Le gouvernement, à la suite d'un conseil des ministres, décida de ne rien répondre à cette note avant que soit parvenue la réponse du roi qui annonça déjà l'envoi d'une dépêche exposant son point de vue.

(Bosphore)

Le prince Nicolas

Athènes, 6 décembre
Le prince Nicolas est attendu demain avec sa famille.

(Bosphore)

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Londres, 6. T.H.R. — La conférence de Londres qui vient de se terminer a été féconde en résultats. Huit jours de discussions ont suffi pour permettre aux représentants des trois grandes puissances et spécialement à l'Angleterre et à la France, d'aboutir à un accord complet sur les mesures à prendre pour parer à la nouvelle situation en Grèce.

Un tel résultat semblait presque hors d'espérance, au début des conversations, car, tandis que du côté français on marquait l'intention de prendre nettement position contre Constantin, dans les milieux anglais, au contraire, la presse l'a constaté, on voulait pratiquer une politique d'expectative ; « wait and see ».

Non seulement on ne désirait pas se prononcer nettement contre Constantin, mais même on soutenait cette idée : que le retour de Constantin en Grèce pouvait être une garantie de paix en Orient.

Nos alliés ne tarderont pas à reconnaître la nécessité de prendre contre le monarque déchu quelques garanties. Telles furent les prémisses de la discussion qui vient de se terminer par l'adoption des trois mesures rigoureuses suivantes : d'abord la déclaration d'opposition des alliés au retour de Constantin ; puis la non reconnaissance de l'émission des 200 millions de drachmes, faite par le gouvernement de Rhalys, sans le consentement des puissances garantes, ce qui serait une violation de la loi grecque et des accords de 1897 et 1918. Enfin l'arrêt immédiat de l'aide financière de la France et de l'Italie, dès le moment où Constantin remonterait sur le trône ; alors que, hier encore, on proposait d'attendre à ses actes le cabinet grec, avant de déclencher cette mesure capitale.

De plus, les trois puissances ont décidé qu'il importait de prendre des mesures pour rétablir une paix durable en Orient, en subordonnant leurs adoptions définitives au résultat du plébiscite grec.

On attache une réelle importance à cette décision qui laisse aux alliés leur liberté d'action à l'égard du traité de Sévres. On y voit l'assurance que les puissances ont

déjà envisagé certaines de ces mesures, et que l'entente à ce sujet est virtuellement réalisée.

D'ailleurs, d'une façon générale, on considère dans les milieux anglais aussi bien que français, que la conférence s'est terminée sur un réel succès de solidarité complète qui s'est manifesté comme il convenait avant le 5 décembre, date prévue pour le plébiscite.

Ce résultat est dû à l'effort mutuel des premiers ministres britannique et français pour réaliser l'unité des points de vue, non moins qu'à la loyauté et à la franchise qui ont présidé à la discussion.

Ce premier contact de M. Leygues avec le gouvernement britannique a laissé, dans les cercles diplomatiques anglais, l'impression la plus favorable ; et la méthode des discussions souples et fermes à la fois y a été unanimement appréciée. On peut dire que les relations franco-britanniques dans cette dernière semaine se sont resserrées étroitement par suite de ces conversations directes. Enfin, la coopération italienne aux décisions de la conférence affirme l'accord des grandes puissances méditerranéennes.

Commentaires de la presse anglaise
Londres, 6. T.H.R. — La presse anglaise commente les résultats de la conférence interalliée.

Le Daily Telegraph écrit : « Ce n'est un secret pour personne que la personnalité de M. Leygues fit une impression des plus favorables au cours des discussions. Sa simplicité, sa droiture, sa largesse de vues sont autant de qualités qui sont propres à gagner la sympathie et la confiance de l'Angleterre. Le premier Français renforça immensément l'entente franco-britannique. »

Le Morning Post écrit : « M. Leygues contribua largement aux résultats obtenus. Sa sincérité, son véritable enthousiasme pour l'entente cordiale et ses qualités d'homme d'Etat le rendent digne de profond respect du peuple anglais. »

Le Times dit que tous les alliés ont lieu d'être satisfaits du travail accompli à Londres. Parlant des réparations, il ajoute que le peuple britannique est aussi déterminé que le peuple français à obliger l'Allemagne à payer tout ce qu'il lui est possible de payer. »

En Arménie
Le Yerguir annonce que Karakhanian a constitué le nouveau cabinet arménien. Tous ses collègues appartiendraient au parti de l'extrême gauche.

On mande de Batoum au même journal qu'une nouvelle armée arménienne, constituée à Bakou, est arrivée à Dildjan.

Le nouveau gouvernement arménien aurait adressé au commandement de l'armée turque un ultimatum lui demandant la restitution des voies ferrées jusqu'à Kars.

(Il s'agit de Kara Khan Karakhanian, l'adjoint bien connu de Tchitcherine, commissaire du peuple russe pour les affaires étrangères. En ce qui concerne la nouvelle armée arménienne constituée à Bakou, elle serait composée de révolutionnaires. On assure que le nouveau gouvernement arménien jouirait de la confiance et de l'appui du gouvernement soviétique de Moscou.)

N. D. L. R.

A propos de l'Arménie
L'Observer écrit : Le sort de l'Arménie est une véritable tragédie. C'est une question d'honneur pour toutes les nations que de s'en occuper et de l'améliorer. Honneur à la Ligue des Nations réunie à Genève pour l'attitude qu'elle a adoptée vis-à-vis de la nation martyre et honneur à Lord Robert Cecil pour son courage civique !

Meeting des localitaires

Dimanche prochain, au Nouveau-Théâtre, à 10 h. a. m. à l'ordre du jour : Dispositions à prendre pour empêcher les expulsions.

Compte-rendu des délégués relatif à l'organisation de la grève générale de 24 heures votée par l'Assemblée.

NOS DÉPÊCHES

Les Alliés et la Grèce
Rome, 5 Décembre
La note alliée a produit à Athènes une profonde impression.

Les journaux la commentent longuement.

L'Agence Stefani dit que le cabinet Rhalys insistera auprès des alliés sur l'inexactitude des accusations portées contre le roi Constantin.

Paris, 6 Décembre
Si la France, dit le « Journal des Débats » n'agissait pas de la façon la plus efficace dans la question d'Orient, elle faillirait à son mandat.

Le point de vue français a été discuté, mais il a fini par triompher. La Grèce, en allant à l'encontre du désir des Alliés, se crée des difficultés que les hommes politiques au pouvoir ne pourront aisément aplanir.

(Bosphore)

Italie et Roumanie
Bucarest, 6 Décembre
Un comité vient de se constituer ici en vue d'activer les relations commerciales italo-roumaines.

(Bosphore)

Les relations anglo-russes
Londres, 6 Décembre
L'« Evening Standard » est d'avis que les relations commerciales anglo-russes pourront être reprises au début de l'année prochaine.

(Bosphore)

M. Venizelos
Genève 6 Décembre
La presse suisse exclut, dans les conditions actuelles, le retour de M. Venizelos en Grèce.

(Bosphore)

La grève en Espagne
Madrid 6 Décembre
La grève se généralise. Les dockers ont abandonné le travail. On ne signale cependant pas de désordres.

(Bosphore)

France et Italie
Paris, 6 Décembre
Le « Petit Journal » se félicite de la collaboration italienne dans la solution des questions intéressant spécialement la France. Dans le problème des réparations, l'Italie s'est associée à la France.

(Bosphore)

En Pologne
Paris, 6 Décembre
Une dépêche de Varsovie signale l'arrivée en cette ville d'une mission de la Lithuanie centrale. Le général Zeligowski se tient étroitement en contact avec le gouvernement polonais.

(Bosphore)

L'emprunt français
L'emprunt français de 600 millions dont la souscription a été close mardi a été un gros succès. Les premiers résultats indiquent un montant de 30 milliards. Le jour du commerce a rapporté 200 millions.

(T.S.F.)

M. Paul Deschanel
D'après l'« Excelsior », M. Paul Deschanel, ex-président de la République française, a accepté de poser sa candidature aux élections sénatoriales d'Eure-et-Loire.

(T.S.F.)

L'Allemagne et la Russie soviétique
L'Allemagne désignera et enverra cette semaine à Moscou un représentant commercial officiel. C'est la première tentative faite par ce pays en vue de la reprise des relations commerciales avec les Soviets.

(T.S.F.)

En Irlande
Dublin. — Des grands efforts tendant à établir au plus tôt la paix en Irlande sont déployés à Dublin. Les conférences se multiplient depuis une

semaine. Les négociateurs espèrent aboutir à un règlement satisfaisant et définitif.

(T.S.F.)

Londres. — Les relations officielles entre les délégués du gouvernement et ceux du Sinn Féin ont été entièrement interrompues dit le « London Times ». On essayait d'autres moyens pour arriver à un rapprochement conclut ce journal.

(T.S.F.)

France

Le pétrole marocain
Paris, 6. T. H. R. — La presse française signale que la commission arbitrale internationale a attribué à une compagnie française, sur le territoire de Sidi-Moussa, une partie du terrain pétrolier qui lui était contesté.

Le matériel de sondage à grande profondeur vient d'arriver sur place. On compte que d'ici peu de temps, les travaux de grands forages pourraient être en pleine marche.

La houille du Sud-Oranais
Oran, 6. T. H. R. — Les fouilles qui se poursuivent dans la région de Kénafra se sont étendues sur une longueur de huit kilomètres et le filon de charbon se prolonge plus loin encore. Les sondages ont révélé la présence de charbon jusqu'à une profondeur de 150 mètres.

Grèce

Après le plébiscite
Athènes, 6. T. H. R. — Après l'opération du plébiscite, des femmes tinrent sur la place de la Constitution un grand meeting en faveur du retour de Constantin.

Suisse

L'assemblée de Genève
Genève, 6. T. H. R. — Le président Hymans communique à l'assemblée la lettre par laquelle la délégation argentine cesse sa collaboration avec l'assemblée. Puis, il donne connaissance de la réponse accusant simplement réception.

Quelques membres de l'assemblée expriment leurs regrets de la décision prise par la délégation argentine.

La séance continue, la discussion de l'ordre du jour, sur les amendements au Pacte.

Les pourparlers de Riga
Paris, 7. T. H. R. — Les dernières nouvelles parvenues de Riga semblent faire prévoir que le traité de paix russo-polonais sera signé très prochainement.

Le « Roma » à Montevideo
Montevideo, 6. A. T. I. — Le cuirassé Roma, à bord duquel se trouve le prince Aimone, est arrivé en rade.

Une réception enthousiaste a été faite au prince par la population massée sur les quais. Il a été reçu par le ministre des affaires étrangères, auquel il présenta les officiers du bord.

La colonie italienne a offert un banquet en l'honneur du prince et des officiers du cuirassé Roma.

La Ligue et la Bulgarie
Genève, 6. A.T.I. — Une sous-commission a été chargée, après un bref débat, de recueillir auprès des pays intéressés des renseignements aussi complets que possible sur l'exécution de la part de la Bulgarie du traité de paix.

Après que lesdits renseignements auront été groupés on reprendra la discussion sur l'admission de la Bulgarie à la Ligue des nations.

Le ministre des colonies italien
Rome, 6. A. T. I. — M. Bernini a été nommé rapporteur du budget du ministère des colonies pour l'exercice prochain.

Des crédits seront demandés pour le développement des colonies italiennes.

Les relations commerciales avec les Soviets
Londres, 6. A. T. I. — M. Krassine a déclaré que les modifications du gouvernement de Moscou au projet d'entente commerciale ne touchent pas la question de fond et qu'un accord ne tardera pas à intervenir avec la Grande-Bretagne pour l'échange des produits entre les deux pays.

Le cabinet Rhallys

Rome, 6. A.T.I. — La presse italienne exprime, en général, l'opinion que le cabinet Rhallys se buttera à d'énormes difficultés dans la conduite des affaires de l'Etat.

L'exclusion des venizelistes continue.

Au Sénat italien

Rome, 6. A. T. I. — Hier a eu lieu au Sénat italien une séance mémorable. Les sénateurs des provinces rédimées sont entrés aux applaudissements frénétiques de leurs collègues.

Après que les formalités d'usage ont été accomplies et les interrogatoires terminés les nouveaux sénateurs prêtèrent serment devant toute l'assemblée, qui se tenait debout.

Le président de la Chambre M. Tittoni prit la parole et adressa un chaleureux salut aux nouveaux sénateurs.

C'était une séance solennelle, dont le souvenir restera vivace.

A la Ligue des nations

Genève, 6. A.T.I. — Le conseil de l'assemblée générale de la Ligue des nations a discuté une motion présentée par M. Barnes au sujet du conflit russo-polonais.

A Athènes

Athènes, 6. A.T.I. — Avant la remise de la note alliée à M. Rhallys par les ministres à Athènes de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, le président du conseil avait conféré avec la régente reine Olga.

Immédiatement après la consignation de la note alliée, un conseil des ministres s'est réuni.

A Genève

Genève, 6. A.T.I. — Hier soir, la délégation française a offert un dîner en l'honneur de toutes les délégations étrangères auprès de l'assemblée de la Ligue des nations.

Il eut ensuite un grand bal, auquel assistèrent plus de 1000 invités.

Italie et Brésil

Rio-de-Janeiro, 6. A.T.I. — M. Bosdari ambassadeur d'Italie, s'est embarqué pour l'Italie, afin de compléter avec le gouvernement de Rome les accords déjà établis entre les deux pays.

Les passeports pour la Lybie

Rome, 6. A.T.I. — Un décret élève les dépôts de rapatriement éventuel, lors de la délivrance de passeports pour la Lybie à lire italiennes 200-250 pour les Italiens résidant dans le royaume et à lire italiennes 250 pour ceux se trouvant à l'étranger ou dans les colonies italiennes de l'Afrique orientale.

LA RUSSIE BLANCHE

Makhno rentre en scène

Un radio lancé de Moscou en date du 4 décembre signale la reprise des hostilités avec les détachements de Makhno.

Avant l'évacuation par les troupes de l'armée russe, Makhno mit son épée au service des Soviets. Ces derniers acceptèrent le concours du chef des détachements d'insurgés ; mais Makhno ne tarda pas à décevoir les Soviets en refusant de se soumettre à leurs directives et ses bandes continuèrent à attaquer les arrières des troupes rouges et à massacrer les soldats. Après l'évacuation de la Crimée, le comité révolutionnaire de la Russie méridionale ordonna la réorganisation des détachements de Makhno en une armée régulière et voulut les envoyer sur le front du Caucase.

Au lieu de s'y conformer, Makhno recommença les hostilités contre l'armée rouge. Vu cet état de choses, le commandant du front méridional, M. Frensch, prit des mesures pour liquider le mouvement de Makhno dans le plus bref délai.

D'après le même radio, Makhno aurait cantonné ses forces de telle façon qu'il serait devenu maître de tous les nœuds de communications et des centres importants. Il aurait subi pourtant une grande défaite à Goulyai-Pol, localité choisie par lui comme chef-lieu. Après cette défaite, Makhno se serait retiré à Novo-Andréevka en ordonnant à ses troupes d'occuper les régions de Crikhinsk, Yousovka et Avdeyevka.

Les Ukrainiens

Samedi, le 4 courant, les représentants ukrainiens réunis ont conféré avec le général Wrangel au sujet de l'activité des milieux ukrainiens en vue de l'union entre l'Ukraine et la Russie sur des bases démocratiques et fédératives. Dans cette assemblée étaient représentés : le comité national ukrainien, le bloc national politique ukrainien, le parti fédératif démocratique, les frères orthodoxes ukrainiens cosaques, le parti de la jeune Ukraine, etc.

L'abandon de la Crimée

Le 4 déc. 1920. No 9.

Des informations ne correspondant pas à la réalité des faits ayant paru dans la presse étrangère, l'état-major de l'armée russe tient à porter à la connaissance du public ce qui suit :

L'état-major de l'armée russe était renseigné sur les forces dont disposaient les

Rouges et les plans conçus par leurs chefs. Les travaux préparatoires en vue de l'évacuation commencèrent donc quand nos troupes se trouvaient encore dans la Tauride septentrionale et un plan minutieux fut élaboré au préalable ; de sorte que l'abandon de la Crimée, loin d'être chose inattendue, avait été considérée comme un fait inévitable.

Cependant cet état de choses ne fut connu que par un certain nombre de personnes et c'est pour cette raison que l'évacuation put être accueillie par le public comme inattendue, sans préparatifs préalables.

Tous les moyens de transport furent répartis dans les ports de la Crimée et des stocks de charbon, d'approvisionnement et de médicaments furent préparés d'avance.

Le déchargement des bateaux arrivés de l'étranger fut également suspendu.

La retraite de nos troupes vers les ports désignés, leur embarquement et l'appareillage des bateaux s'opérèrent en parfait ordre.

Aucun soulèvement n'éclata lors de l'évacuation. Par contre, les délégués de la population manifestèrent au commandant en chef leur désolation à l'occasion du départ de l'armée.

Tous ceux qui désiraient échapper à la domination des Soviets furent embarqués et quittèrent les ports. A Théodosia une partie de nos effectifs ne put pas être embarquée faute de tonnage et, conformément aux instructions du commandant en chef ces troupes se rendirent à Kertch où toutes prirent place à bord des bateaux.

Au cours de l'évacuation l'ordre le plus parfait régnait sur les débarcadères.

Pendant ce temps le commandant en chef passa la nuit dans la rade de Sébastopol et, accompagné de son état-major, il visita les ports de Yalta, Théodosia ainsi que la presqu'île de Kertch. Il ne quitta la Crimée qu'après le départ de tous les bateaux.

Tous les moyens de transport ainsi que les navires de guerre, qui pouvaient être utilisés, ne fut-ce qu'à la remorque, au nombre de 126 quittèrent les ports de la Crimée et, à l'exception d'un torpilleur avarié en route, arrivèrent à Constantinople.

Les troupes emportèrent avec elles leurs armes, les mitrailleuses et un certain nombre de canons. Le reste des canons, les trains blindés, les autos blindées, les tanks et avions furent rendus inutilisables et laissés en Crimée.

Les munitions et les autres objets furent abandonnés en Crimée, conformément à un décret du général Wrangel, en bon état comme appartenant au peuple russe. Avant l'arrivée des bolcheviks ces entrepôts furent protégés par les ouvriers.

Actuellement outre les blessés, malades, réfugiés civils, officiers hors cadres, l'armée compte près de 70.000 combattants qui sont campés à Tchataldja, Gallipoli et Lemnos.

Les réfugiés sont installés dans les camps de Constantinople ainsi qu'en Serbie et Bulgarie.

La flotte mouillée dans la rade est prête à appareiller pour le lieu de sa destination.

Le total des évacués qui ont déjà quitté les bateaux est de 115.000 âmes et à l'heure actuelle, il reste encore à débarquer près de 20.000 personnes.

Pour les réfugiés

Une popote pour donner une portion de nourriture chaude à ceux des réfugiés russes qui sont dénués de tous moyens d'existence a été installée dans le local du Consulat Général de Russie par Mme Yakimov, femme du Consul Général et par Mme R. Déoudés, femme du Vice-Consul. A l'effet de pouvoir aux aliments et aux objets nécessaires à cette popote, une loterie a été organisée par les soins de ces dames à laquelle ont souscrit :

MM. Mavrocordate	100
» Tokatljan	100
» Mamedoff	50
» L. Agopian	50
» K. Agopian	20
» N. Bellas	50
» Kermédoff	50
Mme Olesnitsky	50
M. Akimovitch	50
» Perpignani	50
» Melle Gabai	50
» Frery	50
» Pandazopoulo	50
» Babayan	10
» Bensimon	10
» Hassan effendi	10
» Cori	25
» Emmanuelian	5
» Yougovitch	5

Nombre de personnes charitables ont voulu aussi contribuer à cette œuvre humanitaire en envoyant, de leur propre initiative, des denrées alimentaires et autres objets. La Popote accueillera avec la plus grande gratitude toutes les offrandes en nature ou en espèces, si petites soient-elles, qu'on voudra lui envoyer à l'adresse de Madame Yakimov ou à celle de Madame Déoudés au local du consulat général.

Les décisions de Londres ont déçu les dirigeants turcs

La chute de Venizelos avait fait naître de grandes espérances

L'opinion publique du pays attend avec une certaine curiosité le résultat de la mission confiée à la délégation que préside le ministre de l'intérieur Izzet pacha. La délégation réussira-t-elle dans sa tâche ?

Telle est la question que chacun se pose.

Les cercles turcs paraissent, toutefois, quelque peu désappointés à la lecture des dépêches rendant compte des délibérations de la conférence de Londres.

On sait que celle-ci a décidé de ne pas toucher au traité de Sévres, en attendant le développement des événements en Grèce.

Or, à Constantinople, on espérait que la chute de Venizelos aurait tout de suite une répercussion favorable aux intérêts turcs dans la conférence de Londres.

De là, le désappointement des cercles du Stamboul.

Une personnalité turque, occupant un haut poste gouvernemental avec qui j'ai eu l'occasion de m'entretenir, ne m'a pas dissimulé son sentiment de dépit, à la suite du résultat de la conférence de Londres.

Si les Alliés étaient sûrs de la Turquie.....

— Il n'y a pas de doute, me déclarait-il, que si les Alliés n'ont pas encore modifié leur attitude vis-à-vis de notre pays c'est qu'ils continuent à se méfier de nous. Il est certain que si les Alliés étaient sûrs de la fidélité de la Turquie, ils n'auraient jamais consenti à faire des concessions à la Grèce à notre détriment. Le jour où les puissances victorieuses compteraient, pour la défense et la sauvegarde de leurs intérêts, sur l'amitié turque, ce jour-là elles n'auraient pas besoin du bouclier hellénique.

Mais, d'autre part, si les Alliés désirent gagner la fidèle amitié turque, ils doivent se montrer bienveillants envers la Turquie.

Le moment psychologique

La délégation présidée par Izzet pacha est partie pour Angora dans un moment psychologique.

Le résultat des élections grecques, le revirement produit dans les dispositions des Alliés vis-à-vis d'une Grèce constamment alliée avait fait naître — pourquoi le cacher ? — l'espoir, à la Sublime Porte, et qui sait, peut-être, à Angora, que l'heure avait sonné pour l'adoucissement de notre sort et, partant, pour la réconciliation de la capitale avec l'intérieur.

— Est-ce là, croyez-vous, la raison du départ inopinée de la mission pour l'Anatolie ?

— Certainement. Mais les événements ne se sont pas développés comme nous l'espérons ou, si vous voulez, comme nous le désirons. Toutefois, je ne suis pas de l'avis qu'il faille désespérer. Le problème d'Orient est loin d'avoir trouvé sa solution. Il est en pleine période d'évolution.

Il faut espérer quand même !

J'estime qu'il dépend également de nous de déterminer cette solution, dans une certaine mesure. Si les dirigeants de Stamboul et d'Angora faisaient preuve d'assez d'habileté et de diplomatie pour convaincre les Alliés que la Turquie ne constituerait jamais plus un danger pour les intérêts de l'Entente en Orient, et qu'elle suivra sincèrement une politique amicale envers les vainqueurs, du coup le bouclier hellénique perdrait non seulement de son importance mais jusqu'à sa raison d'être. L'intervention de la Grèce dans la solution d'Orient n'étant d'aucune utilité, il n'y aurait plus besoin de récompenser Athènes pour ses services.

Telles furent les déclarations de mon interlocuteur.

L'essentiel est de savoir si les dirigeants turcs, à Constantinople et à Angora, pourront accomplir le miracle.

T. Z.

Une interview avec l'ataman du Don

Les troupes cosaques, dont la plupart originaires du Don, constituent une grande partie de l'armée qui a évacué la Crimée. Hier, un rédacteur du Bureau de la Presse russe fut reçu par l'ataman du Don, général Bogayevsky, qui, au cours d'une longue entrevue, lui exposa les idées que partagent les cosaques au sujet de la situation actuelle et la continuation de la lutte contre le bolchevisme.

Le général Bogayevsky a assumé les fonctions d'ataman du Don le 6 février 1919 après la démission de son prédécesseur le général Krashoff. Il est le quatrième ataman élu du Don. En même temps le général Bogayevsky est un des premiers partisans de la lutte armée con-

tre le bolchevisme ; d'ailleurs, lui-même a joué un rôle primordial dans cette lutte dès le jour de la formation de l'armée volontaire. Il a pris part à la « campagne glaciaire » du général Korniloff dans la province de Kouban et depuis lors il n'a pas cessé de travailler pour le relèvement de la Russie nouvelle. Par conséquent les idées émises par le général Bogayevsky sont d'un intérêt tout particulier à cause de sa longue expérience de trois ans dans une lutte continuelle.

Les relations des cosaques avec le commandement en chef

Nos relations avec le commandement en chef — dit le général — ont pour base, comme auparavant, l'accord intervenu au mois de juillet économié entre le général Wrangel et les atamans et les gouvernements des troupes cosaques du Don, Kouban, Terek et d'Astrakhan. Rappels qu'en vertu de cet accord, les cosaques, tout en jouissant d'une parfaite autonomie dans leur administration intérieure, mettaient à la disposition du commandement en chef toutes leurs forces armées. L'accord en question est en vigueur jusqu'aujourd'hui et il n'y a pas de raisons pour en modifier les clauses. Mardi dernier j'ai conféré avec les atamans de Terek et d'Astrakhan et nous avons décidé de nous entendre avec le général Wrangel afin qu'un représentant cosaque, soit admis, conformément à cet accord, dans son gouvernement. Le général Wrangel a exprimé son consentement et sous peu un délégué représentera dans son gouvernement toutes les troupes cosaques. Les cosaques du Kouban ne prennent pas part à ces pourparlers car leur ataman, M. Ivanis, se trouve en ce moment dans la Transcaucasie et ils n'ont pas à Constantinople un organe représentatif complet. Toutefois, nous sommes convaincus que dans cette question ils seront de notre avis.

Les pronostics pour l'avenir

Vu les circonstances actuelles, il nous est impossible pour le moment de poursuivre la lutte armée, mais je crois fermement que le moment viendra, peut-être plus vite que l'on pense.

Je ne doute pas que les bolcheviks, dans un avenir très rapproché, reprendront leur guerre contre la Pologne, et alors l'Europe devra nécessairement s'adresser — en présence de cette nouvelle menace — à la force qui luttait naguère en sacrifiant son sang, aussi bien pour la liberté et l'indépendance de la Russie que pour le bien-être de tous les pays civilisés en général. D'autre part, le mécontentement contre le régime bolcheviste s'accroît dans l'intérieur de la Russie, de sorte que la lutte future sera dirigée à la fois sur deux fronts : à l'intérieur et à l'extérieur ; par les insurgés et l'armée. Malgré l'occupation de la Crimée par les bolcheviks, nous ne nous considérons pas comme vaincus ; la lutte n'a pas encore pris fin.

La situation dans la province du Don

Les dernières nouvelles que j'ai reçues sur la situation dans la province du Don démontrent qu'en présence de l'impossibilité absolue d'implanter dans ce pays le communisme, les Rouges ont renoncé à leurs engagements envers la population et y pratiquent maintenant un terreur impitoyable. Des révoltes incessantes de cosaques se succèdent mais elles ne peuvent pas prendre de l'extension soit à cause de l'évacuation d'une partie notable des troupes cosaques, soit à cause des pertes énormes subies par la population au cours des guerres de ces trois dernières années.

B. P. R.

Pologne et Russie

Déclarations du prince Sapieha

Le journal polonais *Courrière Porani* rapporte une interview du ministre des affaires étrangères de Pologne prince Sapieha.

En ce qui concerne la paix à conclure avec la Russie des Soviets, le ministre polonais a dit que la paix se fera à coup sûr attendu que le gouvernement soviétique n'ose interrompre les pourparlers de Riga pour provoquer une nouvelle guerre qui lui serait désastreuse, étant donné la situation intérieure du pays et les dispositions des paysans russes.

Parlant des relations polono-roumaines le prince Sapieha a dit que l'amitié entre les deux Etats repose sur des intérêts communs et, toute initiative roumaine pour un rapprochement avec la Pologne trouvera un écho très sympathique auprès des dirigeants actuels et auprès du peuple polonais. La chute de Venizelos aura sa répercussion sur la politique étrangère de la Roumanie. Elle ne manquera pas de provoquer actuellement une entente plus étroite entre ce pays et la Pologne.

La situation en Hongrie

Le «Politica», de Belgrade, apprend de Budapest que la Hongrie se trouve à la veille d'événements très importants.

Il y a, actuellement en Hongrie, cinq organisations militaires qui possèdent une force combattive réelle. Ces organisations ont chacune des orientations politiques différentes diamétralement opposées entre elles.

L'idée républicaine gagne de jour en jour un plus grand nombre d'adhérents parmi les députés. On subit difficilement les tendances monarchiques du chef du gouvernement M. Horti dont la situation est devenue précaire. Celui-ci s'appuie sur les organisations militaires dont la plupart sont antirépublicaines.

On parle de la dissolution du parlement.

ECHOS ET NOUVELLES

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programmes de mercredi 8 décembre

PERA
Tih-Minh
Chanson du feu
Arthur Flambard
Oriental. La Séductrice du Far West
Etoile. — Ursus

Théâtre Music-Hall

ALHAMBRA

Avant-hier soir le théâtre Alhambra a donné la première de « Tzigane Prima », opérette de Kalmann, le fameux auteur de « Zazzerius ». L'attrait de ce spectacle consistait à la participation de la célèbre artiste Isa Kramer qui a joué le rôle de la Char, petite tzigane sauvage jetée en plein milieu mondain. Mme Kramer a été admirable. Son jeu et sa diction sont impeccables ; quant à la voix, nous eûmes la surprise d'entendre un soprano exquis de pureté, à qui nous ne connaissions qu'un contre-tour. Que dire de la fantaisie et de l'entrain déployés dans ce rôle de paysanne endimanchée ! Que dire de sa danse ! Le meilleur élève que l'on puisse faire de cette admirable artiste est de dire qu'elle s'est surpassée elle-même.

Ses partenaires, Mme Stroukova et M. M. Chomski, Lubna Polowitcheff l'ont fort bien secondée ainsi que Khrine, un ténor à la voix saine et bien conduite.

Le ballet fait la joie des yeux, la mise en scène est excellente. Le régisseur A. Polonski est arrivé à donner aux spectateurs un spectacle parfait dans l'ensemble et dans le détail.

Mme Piatkowsky s'est fait entendre ensuite dans son répertoire où elle y a été fort applaudie par le public enthousiaste de sa voix et de sa diction.

Un ballet « Les gnika », qui termine le spectacle a obtenu un véritable succès.

Music-Hall Alhambra

Grand'Rue de Péra 320

Diner 7 à 9 h. p. m. 4 plats 2 Lqs.

Ménu d'aujourd'hui :

1. Potage Rasselouik aux abattis de volaille. Consommé aux perles du Nizam. Potage Parisien. 30 Espadon en brochettes à l'orientale. 30 Poule au riz sauce suprême. Gigot d'agneau Bruxelles. Salade de saison. 40 Poires à la Bourdaloue.

Entrée pour dîner libre.

Théâtre des Variétés

Troupe Nika-Fursi

Ce soir la nouvelle revue *Paranthena* avec 60 chansons et ballet.

Vendredi 8 à 12 h. en matinée *Le Perroquet*.

La Liriska

La plus belle artiste polonaise la LIRSKA belle de plastique et de physique et excellente artiste chorégraphique accompagnée de sa troupe composée d'environ 50 personnes donnera samedi prochain une représentation, au Nouveau Théâtre, de la :

La Morphinomane

Minio-drame en 4 actes avec la musique de chambre Ce sera du Cinéma vivant véritable révélation de l'art met. Au 2^e acte la LIRSKA dansera

Le Vampire

suivant le costume de l'époque. C'est la danse nue, danse inconnue à Péra.

Location aux guichets du Nouveau Théâtre.

Mme Affendaki

avec Pappayannou

Les mélomanes de notre ville apprendront avec un réel plaisir que M. Pappayannou cédant aux instances des Pétrons vient de s'assurer le concours de Mme Affendaki qui jouera dès ce soir le rôle de Fatma dans *Léïlâhijî*.

Demain jeudi *Chaste Suzanne*.

Dimanche 2 matinées à heures et à 5 heures.

Garden Music-Hall

Petits-Champs

Qui débute cette semaine au Garden : La célèbre ballerine Bianca Fosca. Le joyeux canibolier Belsky Janina Ernaldo dans ses projections et danses lumineuses.

Florian dans ses imitations de danseuses. La divette polonaise Kazimiski.

A partir de jeudi *Le Cœur de Ginette* sketch comique joué par Gayto et Mlle Rouhier du Casino de Paris.

Tous les jours à 5 h. en matinée et en soirée Rollin dans son nouveau répertoire.

Nouveau Théâtre

(Ex-Skating)

Vendredi 10 décembre à 6 h. Villne Concert Symphonique Russe.

Programme exclusivement composé d'œuvres de Richard Wagner 1^o Ouverture le Vaisseau Fantôme. 2^o « Siegfried » Idylle. 3^o à la « Chevauchée » b) Les adieux de Wotan du drame musical « La Walkyrie ». Soliste M. Kridanoff. 4^o a) Prélude. b) Mort d'Isolt du drame musical « Tristan et Yseult ».

Orchestre sous la direction du compositeur russe Thomas de Hartman.

Administrateur des Orchestres M. Schwartz.

Prix des Places : Loges 14 Lq. 8, 6. Fauteuils 2 1/2, 1 Lq. Balcon 75 piastres. Amphithéâtre 50 piastres.

Le programme du Villne Concert sera dédié à la Fête de Noël.

N. B. — Les billets sont en vente de 10 à 5 heures au Nouveau Théâtre et au Phare Russe, 40, Rue de Brousse, Péra.

Ciné Etoile

« J'ai revu les lieux témoins de mes pleurs » :

« Ces pleurs, maintenant, semblent des sourires. »

ILLUSIONS.

« J'ai revu les lieux pleins de mes sourires » :

« Dans chaque sourire, hélas, que de pleurs. »

RÉALITÉ.

Voici le thème sublime sur lequel se déroule saisissante et poignante l'angoisse de la vie réelle et que les amateurs de beaux films pourront admirer sur l'écran du CINÉMA ÉTOILE, à partir de demain jeudi sous le titre de *La Ghiblana*.

Nous publions demain le résumé du sujet.

Préfecture de la ville

D'après le *Terdjuman*, une enquête serait ouverte au sujet de certaines affaires traitées à la préfecture de la ville, alors que Salim pacha occupait le poste de préfet.

Arrivages

Les denrées alimentaires et articles suivants sont arrivés ici lundi : de New-York, 11.202 sacs de farine, de Constantin, 611.000 kilos de maïs, d'Ineboli, 20.000 de blé ; d'Alexandrie, 344 sacs de sucre ; de différents points du littoral ottoman, 55 moutons, 660 chèvres, 1210 poules.

En outre, 550 sacs de maïs arrivés de Constantin, et 277.000 kilos d'orge arrivés de New-York ont été réexpédiés en d'autres pays.

En Géorgie

Le gouvernement géorgien a décrété la mobilisation de quatre classes de conscrits. Cette mesure aurait été provoquée par une inquiétude qui s'accroît dans les régions limitrophes de la Transcaucasie.

Assistance nationale arménienne

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

De l'Illéri :

Nos espérances

Il est évident que les derniers événements de Grèce ne sont pas de ceux auxquels notre pays pourrait ne pas s'intéresser. Les causes qui ont provoqué la chute de Venizelos ne se rapportent pas seulement à la Grèce, mais à l'Orient tout entier. L'opposition en voulait beaucoup plus à la politique de Venizelos qu'à sa personne. Or cette politique avait un caractère impérialiste bien propre à déplaire aux Turcs ainsi qu'aux voisins de l'Hellade.

Les adversaires de Venizelos — hostiles à toute aventure — étaient résolus depuis longtemps à mettre fin à la politique vénizéliste. Les circonstances les ayant favorisés, ils occupent aujourd'hui le pouvoir.

Il faudrait en conclure qu'à l'heure présente, en Grèce, les partisans d'une politique modérée ont réussi à faire prévaloir leur point de vue.

Si, réellement les dirigeants actuels de l'Hellade sont dans des dispositions semblables il deviendra possible que l'empire ottoman et la Grèce entretiennent des rapports de bon voisinage.

Ce que nous demandons d'ailleurs à ce pays, c'est l'établissement entre nous et lui de relations amicales.

La conférence de Londres

De l'Ikdam :

Des dépêches relatives aux délibérations de Londres, le ressort qu'en tirent autres questions, celle d'Orient a été également discutée.

La conférence ne s'est pas bornée à un simple échange de vues. Elle a pris certaines décisions importantes, en s'inspirant de l'état actuel du problème oriental.

Cependant, si l'on examine attentivement ces décisions, on se rend compte qu'elles ne sont pas absolument propres à assurer en Orient une paix durable. Pour que cette paix soit possible, l'option de certaines mesures s'impose, et la nécessité de ces mesures a été reconnue par la conférence elle-même.

Pourvu que les droits des peuples soient respectés; que les frontières des divers pays soient fixées en tenant compte des droits respectifs; pourvu que le droit des minorités soit protégé, il sera possible de rétablir sans difficulté en Orient une paix équitable et durable.

Sera-t-il ou ne sera-t-il pas modifié ?

Du Yaliti :

Ceux qui ont profité du traité de Sévres, non seulement n'ont pas désiré pas la modification mais il ne leur plaît même pas qu'on en parle.

Disent-ils cette question du point de vue de la justice et de l'équité est chose inutile. Toutefois, exprimons notre avis à cet égard est à la fois notre droit et notre devoir.

L'une des principales objections formulées par les adversaires d'une modification est que les traités signés jusqu'ici forment un tout indivisible. Partant de ce point de vue, ils disent : « Apporter des modifications au traité de Sévres, c'est ouvrir la voie à la modification des autres traités. Par conséquent, celui de Sévres doit rester intangible. »

A notre avis, cette thèse n'est pas juste, c'est-à-dire qu'on ne saurait mettre sur le même pied le traité de Versailles ratifié par les parties et même appliqué, et celui de Sévres, qui n'a encore été ratifié ni par les parlements alliés ni par la Turquie. Or tant qu'un traité n'a pas été ratifié, il n'a pas de caractère définitif.

PRESSE GRECQUE

On nous pousse vers l'abîme

Du Proodos :

Le gouvernement Rhalys s'étant compromis et devant le peuple et devant le Roi d'ache, dont il s'est servi comme d'arme électorale, n'est pas actuellement en état de rien faire. Il n'a même pas le courage de donner sa démission. Et il laisse les affaires suivre leur cours, on plutôt il se dirige volontairement vers le précipice béant. Il ne reste plus que le roi déchu pour sauver la situation et montrer, dans ces moments critiques, une certaine abnégation en abdiquant. Mais on peut être sûr qu'il ne le fera pas. Tout au contraire, il est prêt, lui aussi, à marcher sur des cadavres.

C'est sur l'hellénisme du dehors joint à l'hellénisme irrédent qui repose le dernier et l'unique espoir. Qu'il prouve, avec son patriotisme ardent et intelligent, son pleine conscience de ses obligations et de sa solidarité nationales, qu'il ne laissera pas les hommes atteints de folie conduire la nation toute entière à la catastrophe. L'hellénisme a devant soi l'avenir le plus brillant. Que l'amour national et l'attachement indéfectible à la politique de Venizelos et aux puissances bienfaitrices lui soient une arme pour prévenir la catastrophe qui menace de ramener la Grèce du Pont-Euxin et de Sardes à la petite Grèce de Melouna.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le courant pacifique

Du Djagadamard :

Les complications internationales ont créé tension une telle que le monde est d'autant plus assailli de paix.

La dernière conférence de Londres a différé l'examen de la question la plus épineuse de l'Orient : la question turque. Les vainqueurs sont obligés d'attendre le cours des événements, notamment le résultat de l'imbricolage grec.

Un des résultats des événements en Grèce a été qu'on s'occupe maintenant beaucoup des différentes clauses du traité de Sévres. La nouvelle politique de la Grèce constitue un prétexte pour soumettre le traité à une révision.

C'est la Grèce qui sera atteinte la première par de pareils changements, la Grèce qui a provoqué la chute de Venizelos pour chercher son salut dans la restauration du roi détrôné. Le courant pacifique se développe à Paris et à Rome non seulement pour des raisons politiques, mais encore pour des raisons financières.

Le budget de la France pour l'exercice 1921 prévoit un crédit de 1,200,000,000 de francs pour l'administration de la Syrie et d'une partie de la Cilicie.

Prenant en considération l'attitude future de la Russie soviétique vis-à-vis de la Turquie, les dirigeants d'Anatolie essaient de tirer profit de ces dispositions. Il serait naïf de croire qu'ils réussiraient par les armes à reprendre les territoires qui sont au pouvoir de l'armée hellénique. Mais leur activité coïncidant avec le courant pacifique pourra peut-être donner de l'essor aux jeux diplomatiques.

Les tendances pacifiques sont bonnes en apparence; mais pourront-elles guérir radicalement toutes les plaies ?

Il reste tant d'avariés

Parce qu'un grand nombre de ceux qui sont atteints de cet affreux mal se cachent même du médecin et croient pouvoir guérir en se droguant. Aujourd'hui la découverte moderne des injections intraveineuses permet la guérison discrète, rapide et à peu de frais. On ne peut que plaindre profondément ces pauvres victimes d'une fausse honte qui les condamne dans le cauchemar perpétuel des terribles suites de cette maladie. La cure de l'avarie; les maladies chroniques et affections intimes des deux sexes sont pratiquées par des médecins spécialistes diplômés de la faculté de Paris à la Clinique Parisienne de la Grand'Rue de Péra au No 160 en face Ciné Eclair.

Avis

Pour assurer le transport du charbon de Zonguldak à Constantinople, un marché par adjudication publique sera passé après appel à la concurrence par la Base Navale Française.

Les entrepreneurs désirant soumissionner peuvent s'adresser à l'Intendance Maritime de Sirkedji, où le cahier des charges de la fourniture sera mis à leur disposition tous les jours de 9 heures à 11 heures et de 14 à 17 heures jusqu'au dimanche 12 décembre 1920.

Le Commissaire de 1re classe, chef du service de l'Intendance Maritime HEDERER.

Avis

Marchandises chargées sur les bâtiments provenant de la Crimée

La Commission franco-russe des Marchandises examinera dans les séances du vendredi 10 décembre à partir de 14 h. 30 à la Capitainerie du Port (quai de Galata) les revendications des personnes qui ont des marchandises sur les bâtiments Orlik, Katcherlininov, Yacoul, Rouss, Korneloff, Dobb, Holland.

Les droits des personnes ayant des colis sur les bâtiments Yalta, Vekta, Lazareff, Olga, Slova, Lebed, seront examinés par la Commission franco-russe dans la séance du Samedi 11 déc. à partir de 14 heures 30.

Toutes ces personnes devront être munies des connaissements et de tous titres établissant leurs droits de propriété, pour obtenir l'autorisation d'enlever leurs marchandises.

Le Commissaire en chef de la Marine ALBY

Président de la Commission franco-russe des marchandises

Avis

aux Evacués de Crimée à Constantinople

A dater du 25 déc. etc., toutes les personnes venues de Crimée et séjournant à Constantinople devront être munies :

1) Civils : d'un passeport régulier visé par le contrôle Intérieur. Ce visa interallié sera donné :

a) pour les sujets russes par deux bureaux annexes du service des Passports, l'un installé à l'Ambassade de Russie, l'autre à Soutari.

b) pour les sujets d'autres nationalités par le bureau central interallié des Passports.

2) Militaires : d'un ordre de mission délivré par le Général Tcherikoff, chef de la mission militaire russe de liaison, et visé par le Chef d'Etat-Major du C.O.C.

Ces ordres de mission d'un modèle unique seront fournis et numérotés par les soins du C.O.C.

Du 8 au 25 Décembre, seront seuls autorisés à circuler ou à séjourner à Constantinople : les réfugiés civils et militaires unis soit :

a) d'un passeport régulier visé par le contrôle interallié,

b) d'une autorisation française fournie par les autorités militaires ou maritimes françaises,

c) d'un certificat délivré par le Bureau des passeports russes (Général GLOBATCHEFF) ou d'un ordre de mission délivré par les autorités militaires locales russes.

d) d'une permission signée par les autorités françaises, commandant les camps de réfugiés ou par le commandant de la Base de Moda.

A partir du 9 décembre un service de surveillance rigoureux sera organisé à Constantinople et s'assurera de l'exécution des prescriptions ci-dessus :

Par ordre : Quartier-Général Corps d'occupation, Constantinople

FOURRURES

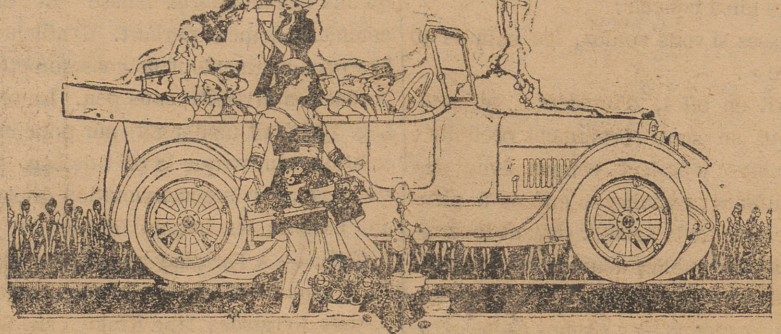
Dernières créations

Eprem

City de Syrie

Péra

Buick Buick



Seuls représentants : AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION Sirkedji, Péra, Nichantache

POUR LES ÉLÉGANTES

Mesdames, Mesdemoiselles

La poudre luxueuse et renommée de Zante

HÉBÉ (Ivi)

Avec le portrait de M. Venizelos

est arrivée. Elle est supérieure aux poudres d'Europe et fabriquée de poudre de riz, parfumée, rafraîchissante, provocante. On la trouve dans tous les magasins.

J. V. Gullubadosoglou et Cie

Dépôt général Mahmoud Pachas, Camondo Han, No 47.

SAMEDI 11 DECEMBRE

commence la grande

LOTÉRIE-TOMBOLA

au profit des enfants des réfugiés russes

25 Pts. du 25 Pts.

numéro

NUMÉROS GAGNANTS

25.000

NUMÉROS GAGNANTS

TENTEZ VOTRE CHANCE !

Pour 25 Pts. vous pouvez gagner : Automobile, Service de table en argent de 200 pièces, Piano, Brillants, Tapis, Meubles, Bicyclettes, etc., etc.

L'Exposition et la distribution des lots auront lieu au Théâtre des Petits-Champs.

R Rien qu'à raison de 20 Ltq. la façon et la coupe vraiment la plus raffinée chez le Marchand Tailleur :

F RAFFINÉ TISSUS DÉFIANT toute concurrence Appt. Damadian au coin d'Asmali-Mesdjid Grand'Rue de Péra

En stock à Constantinople EXTRAIT de QUEBRACHO et CHATAIGNIER pour tanneries

ALBERT B. SAMUEL

7-10 Mahmoudi Han 7-10

SIRKEDJI

TELEPHONE ST. 1195

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE PÉRA

Place du Tunnel, No 10

Détachée par la rue Zumbul

J. ROUSSEL

Demander sa brochure illustrée

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocco, Galata rue Moumhané, N° 10, Han No 81. Téléph. Péra 1688

Hygiène, Bien-être et Éléance

de la Femme par l'usage de la

Lingerie Mensuelle hygiénique

"ÉTOILE"

Dépôt général :

Lazzaro Franco & Fils

Docteur I. TRIGER

Traitement spécial des maladies

VENERIENNES, SYPHILITQUES ET DE LA PEAU

Péra, 7 rue Asmali-Mesdjid, App. No 8

(au coin de la Grand'Rue de Péra)

Bouillon MAGGI

Société d'Automobiles VOLCAN

Toutes sortes de réparations d'autos, motos, moteurs maritimes, carrosseries, tapisseries, capotes, etc.

Les travaux sont dirigés par les meilleurs ingénieurs russes

Prix meilleur marché

Travail plus soigné que partout ailleurs

GARAGE :

PERA, Nichantache, Rue Ahmed Bey

BAZAR DES INVALIDES

(EX-BEKIROFF)

Baghché-Kapou, Stamboul. Téléphone Stamboul 40

GRANDS ARRIVAGES DE :

de toilette etc...

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., etc.

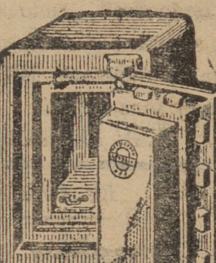
Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata, Tchinli-Rim Han No 1, 6, 18 Tel. Péra 78



PHOTOGRAPHIE ÉLECTRIQUE SOUTERRAINE

La dernière perfection de l'art photographique exécutant des photo modernes avec des appareils spéciaux chez

Photo Français Electrique

150 Grand'Rue de Péra

Photo-Passeport à la minute. — On photographie jusqu'à minuit.

ON S'ÉNERVE

parce qu'on est ralenti, parfois arrêté par mille entraves effectives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

l'UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce n'est pas

l'UNDERWOOD ?

"UMBRELLA"

SAVON donne complète satisfaction

AGENTS : J. W. Whittall & Co Ltd Stamboul

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghché-Kapou No 15-17.
Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 345,000,000

Réserves Lit. 63,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIÈGES A L'ÉTRANGER
Constantinople, — Paris, — Marseille, — Barcelone, — Rio de Janeiro, — Santos, — Sao-Paulo, — Tunis, — Muscat (filiale autonome), Banca per l'Africa Orientale, — New York (filiale autonome), Italian Discount & Trust Co. SIEGE A CONSTANTINOPLE
Sadikieh Han Rue Aladja-Hamam Djedess

TÉLÉPHONES : Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Culbenkian Han, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & Co

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes,

couvertures de lit, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

Bien arrivée! Bien arrivée!

CORONA

Votre machine à écrire portable personnelle

S'adresser chez l'Agent Général de la machine « ROYAL »

Kh. Kroubaldian, Buy Tunnel Han Magasin, N° 1 Galata.

Téléphone Péra 1561

BOIS

CONSTRUCTION

Eug. Eugénides & Co

Spécialité bois suédois et bois de

chêne.

Dépôt : Fener, Corne d'Or, Téléph. Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighar Han No 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Achetez vos chaussures

galoches et tous autres articles de bon-

neterie chez :

AVNI ZADÉ CHÉRIF

Baghché-Kapou, au-dessous de Djélat Bay

Han, N° 14 Stamboul, vis-à-vis Orsidi-Luac

Magasin se recommandant par ses arti-

cles de toute solidité et vendant le

meilleur marché.

Offres et Demandes

On cherche appartement non meublé

de 3 à 4 chambres avec

cuisine et bain possible; entre le Tunnel

et Taksim. Adresser offre au Journal sous

N° 5646-2

Belle automobile Fiat type Torpé

HP. état neuf, à vendre à un prix excep-

tionnellement occasionnel. Visible au Ga-

rage Fiat, Fiat, Taksim. S'adresser à Mon-

sieur Djélanou. 5671-5

Terrain à vendre Un terrain d'une

superficie de 7,000

pics, situé entre Yéni-Kapou et Psamatia,

au bord de la mer, de l'autre côté ayant

la voie ferrée, pouvant se servir à l'érection

d'une fabrique, d'une entreprise ou de

toute autre construction, est à vendre en

entier ou par moitié Pour conditions s'a-

dresser Galata, Rue Kara Mustafa, Ra-

hatchéglou Han, No 13.

Clinique des Maladies Véné-

rennes à céder pour cause de départ

avec bail pour l'année 1921,

ainsi que tout un riche matériel mo-

dernes de chirurgie et le mobilier si l'on

veut. S'adresser au journal sous li-

vres J. M. 5648-10

A vendre ou à louer Un hôtel à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à

N° 10, rue de la Paix, à Cadix, à